RAPPORT ANNUEL 2021

# RENOUVEAU

Carrefour
de **solidarité** internationale

## Un vent de renouveau

Cette année, le Carrefour de solidarité internationale (CSI) vous présente un rapport annuel sous le thème du renouveau.

Ce dernier se veut d'abord une référence au renouvellement de nos activités, en Estrie et outre-mer, mais aussi à la vigueur nouvelle au sein de l'équipe et au retour de certains partenariats phares du CSI. C'est aussi l'occasion de réitérer l'importance de prioriser une relance juste, solidaire et durable tout en reconnaissant le travail qui reste à faire pour relever les défis mondiaux qui se pointent devant nous.

Si l'année 2019-2020 a mis en lumière la capacité d'adaptation de l'équipe, cette année aura certainement permis au CSI de devenir une organisation foncièrement meilleure en agissant comme un moteur de transformations.

Carrefour de solidarité internationale

UN ORGANISME QUI SE DÉMARQUE

Prises de position
Autonomie d'action
Partenariats durables d'égal à égal
Engagement environnemental
Projets innovants

## Mission

Le Carrefour de solidarité internationale mobilise des acteurs et partenaires de l'Estrie et d'outre-mer dans des actions de solidarité internationale et d'éducation à la citoyenneté mondiale. Par son approche inclusive, le Carrefour de solidarité internationale s'engage pour l'égalité, la justice sociale et l'environnement, ici comme ailleurs.

## Vision

Le Carrefour de solidarité internationale est un organisme de référence dans le domaine de la solidarité internationale et de l'éducation à la citoyenneté mondiale qui contribue à bâtir un monde viable, juste et solidaire.

# Valeurs

### SOLIDARITÉ

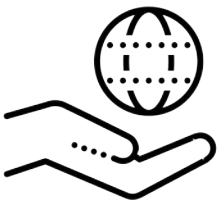
Nous reconnaissons que les peuples partagent des intérêts communs et que, par le fait même, nous sommes unis par des liens d'interdépendance. Cette solidarité se traduit par une reconnaissance des richesses culturelles, sociales et des expertises réciproques.

### DÉMOCRATIE ET PARTICIPATION CITOYENNE

Nous croyons en la participation des citoyennes et citoyens aux exercices démocratiques qui leur permettent d'exercer une influence positive dans leur milieu de vie. L'exercice de la démocratie doit se vivre tant au plan politique qu'organisationnel. Le CSI croit à un modèle de gouvernance qui favorise la prise en compte des besoins, intérêts et expertises des populations.

### JUSTICE

Nous visons à combattre toute forme d'inégalité et d'injustice. Nous croyons au respect et à l'égalité des droits pour tous et toutes. À cet égard, l'égalité entre les sexes prend une place prédominante dans les actions portées par le CSI. La juste répartition des richesses et des ressources est inhérente à la valeur de justice.



### PARTENARIAT ET COOPÉRATION

Nous choisissons de développer des relations à long terme avec nos homologues du Sud et nos partenaires régionaux. Les partenariats, ainsi développés, sont fondés sur le partage de valeurs et d'objectifs communs. Ils sont caractérisés par des relations d'égal à égal basées sur la transparence, des échanges et le partage des responsabilités. En ce qui a trait à la coopération, inhérente au partenariat, elle se réalise dans une perspective de renforcement mutuel, de complémentarité, de partage des savoirs et dans le respect de l'autonomie de chacun.

# Mot de la présidence

## Se renouveler pour mieux s'engager

L'année 2021 fut, dans un certain sens, le prolongement logique d'une année 2020 empreinte de défis et de rebondissements. Cette pandémie mondiale, qui nous tient en haleine depuis bientôt deux ans, aura mobilisé, autant chez l'individu que dans la collectivité, des efforts colossaux. Elle nous aura d'ailleurs forcé·e·s à réimaginer nos façons de faire, nos actions et nos comportements.

### DE LA RÉSILIENCE AU RENOUVEAU

C'est dans cet environnement bien particulier que le Carrefour de solidarité internationale aura démontré son immense capacité d'adaptation, une force invisible à l'œil nu, mais bien présente au cœur. Grâce à la persévérance de ses employé·e·s, des bénévoles et des sympathisant·e·s, l'organisation aura su tirer son épingle du jeu et continuer à soutenir ses partenaires outremer tout en poursuivant la promotion de l'éducation à la citoyenneté mondiale dans la grande région de l'Estrie.

En ces temps tumultueux, s'il y a bien un constat qui ressort, c'est l'importance de la place de l'entraide, de la solidarité et de la coopération autant ici qu'ailleurs. Aux portes de la nouvelle année, l'équipe du Carrefour de solidarité internationale est prête à renouveler ses engagements, ses activités et ses projets.

Les acquis et les apprentissages des derniers mois, en quelque sorte forcés par le contexte mondial, auront permis à l'organisation de mettre en place de nouveaux mécanismes, des méthodes innovantes et des idées originales. Ce renouveau dans la pratique vient donc ajouter une nouvelle force dans le bagage professionnel de l'équipe, qui s'en trouve grandie. C'est aussi une équipe bonifiée, avec l'arrivée de nouvelles personnes employées dans l'organisation venant insuffler, par leurs visions et leurs valeurs, une vigueur renouvelée, qui permettra assurément d'atteindre de nouveaux sommets.

### CE QUE L'AVENIR NOUS RÉSERVE

Les défis à venir seront assurément nombreux et diversifiés. De grandes crises, qu'elles soient sociales, politiques ou environnementales, traversent actuellement notre monde. Pour l'organisation, ces crises demeurent prioritaires et les actions qu'elle entreprend jour après jour visent à diminuer leurs effets néfastes sur les personnes les plus vulnérables de nos sociétés. Le Carrefour de solidarité internationale, par son engagement et sa grande sensibilité humaine, est prêt à entamer cette marche vers un monde meilleur, côte à côte avec ses partenaires.

À vous tous et toutes qui soutenez la mission du Carrefour de solidarité internationale et qui participez, d'une manière ou d'une autre, à propager les valeurs de solidarité, d'inclusion et de respect qui nous sont tant chères, merci!

Solidairement,
Pier-Olivier St-Arnaud, président

# Mot de l'équipe

Si la pandémie a secoué le globe en entier, il n'en demeure pas moins que ses impacts ont été et demeurent bien inégaux au sein des différentes populations. En effet, cette crise sanitaire a mis en lumière les vulnérabilités de notre société et c'est pourquoi nous croyons que seule une relance juste, solidaire et durable peut être envisagée. Le statu quo n'étant pas une option, le Carrefour de solidarité internationale (CSI) a misé, au cours des derniers mois, sur le renouveau au sein de son équipe, n'hésitant pas à se questionner, à revoir ses façons de faire, à les bonifier et à se réinventer.

En jetant un coup d'œil derrière nous, plusieurs accomplissements nous permettent d'être fières et fiers cette année. Le renouvellement de notre programmation en Estrie et outre-mer, l'écoute et le soutien offerts à nos partenaires pour assurer l'adéquation des initiatives et de leurs besoins, l'adaptation de nos activités d'éducation et de volontariat afin d'en permettre le maintien et la reprise, la reconnaissance grandissante du milieu et de la population envers notre organisation n'en sont que quelques exemples. Nous tenions également à souligner l'arrivée de nouvelles personnes au sein de l'équipe et la saine gestion financière du CSI malgré un contexte difficile et précaire.

Si nous célébrons d'une part ces réussites, nous sommes conscient·e·s que le travail qui reste à accomplir est colossal. C'est pourquoi nous nous affairons toujours à répondre à des appels à projets en étroite collaboration avec des organisations locales et à développer de nouveaux partenariats. Nous croyons que la réponse mondiale à la crise actuelle doit passer par une plus grande solidarité et nous espérons que le soutien des gouvernements au cours des prochaines années sera à la hauteur des défis qui nous attendent.

En terminant, soyez assuré·e que notre engagement envers l'organisation est toujours aussi fort et que nous sommes résolu·e·s à faire une différence. L'année qui se pointe le bout du nez sera remplie de beaux défis et nous sommes fébriles à l'idée de l'entamer.

Daniel Vanoverschelde, Agent de projets et de stages en Amérique latine

Jacty Rosales, Responsable des finances

Marika Vachon-Plante, Agente de communication et de financement

Dominique Forget, Agente d'éducation à la citoyenneté mondiale

Maïté Dumont, Agente d'éducation à la citoyenneté mondiale

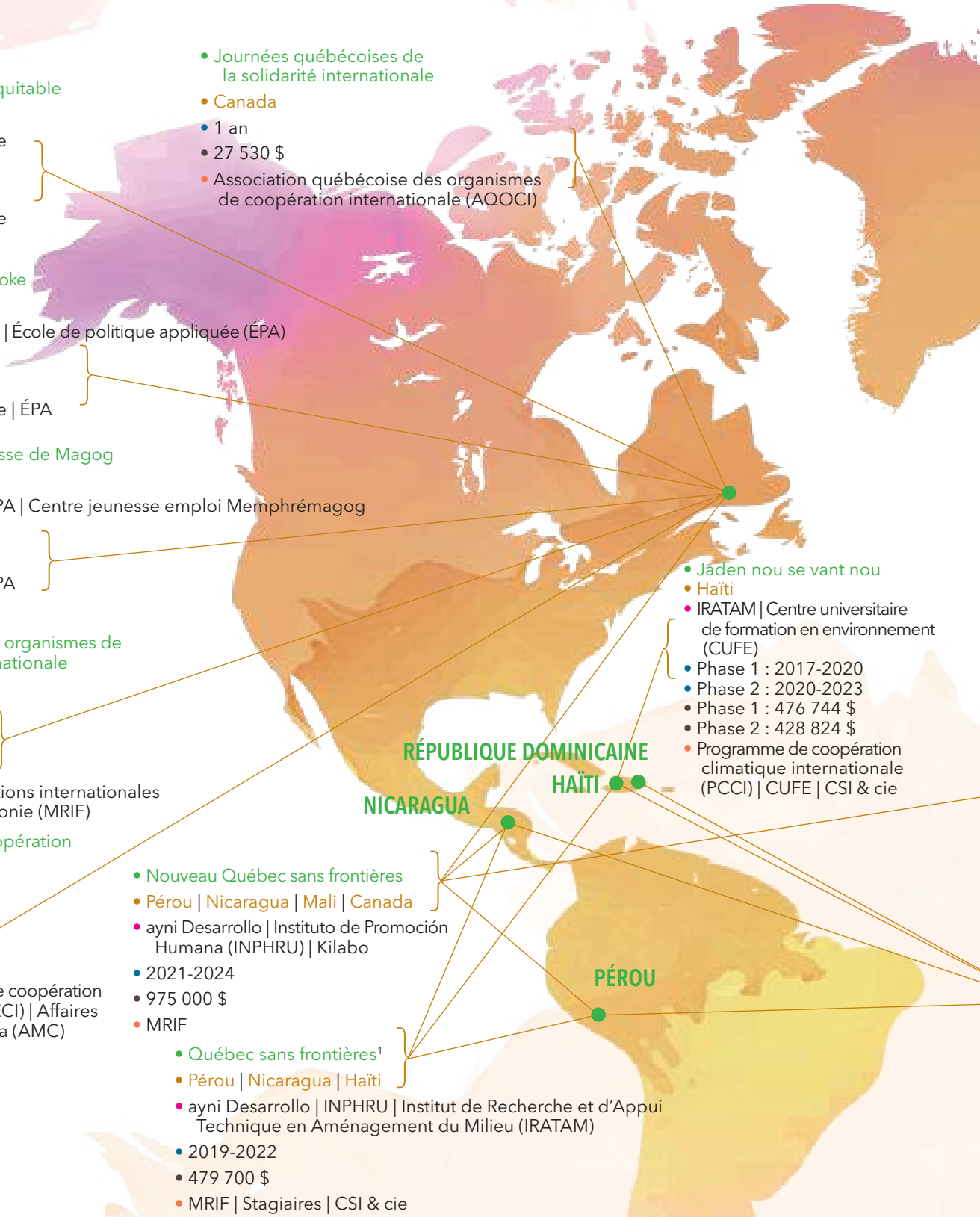
Haïdi Laidlaw, Agente de stages outre-mer

Étienne Doyon, Directeur général

Marie-Hélène Lajoie, Agente de projets et de stages - PSIJ

Rosalie Laganière-Bolduc, Adjointe à la programmation QSF

# Portrait de la programmation




- Sherbrooke ville équitable
- Canada
- Ville de Sherbrooke
- 2020-2023
- 27 530 $
- Ville de Sherbrooke

- Conseil municipal jeunesse de Sherbrooke
- Canada
- Ville de Sherbrooke | École de politique appliquée (ÉPA)
- 2019-2022
- 85 818 $
- Ville de Sherbrooke | ÉPA

- Commission jeunesse de Magog
- Canada
- Ville de Magog | ÉPA | Centre jeunesse emploi Memphrémagog
- 1 an
- 17 432 $
- Ville de Magog | ÉPA

- Plan de soutien aux organismes de coopération internationale
- Pérou | Canada
- ayni Desarrollo
- 2020-2021
- 77 100 $
- Ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF)

- Programme de coopération volontaire
- Canada
- Estrie
- 2020-2027
- 140 000 $
- Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) | Affaires mondiales Canada (AMC)

- Journées québécoises de la solidarité internationale
- Canada
- 1 an
- 27 530 $
- Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)

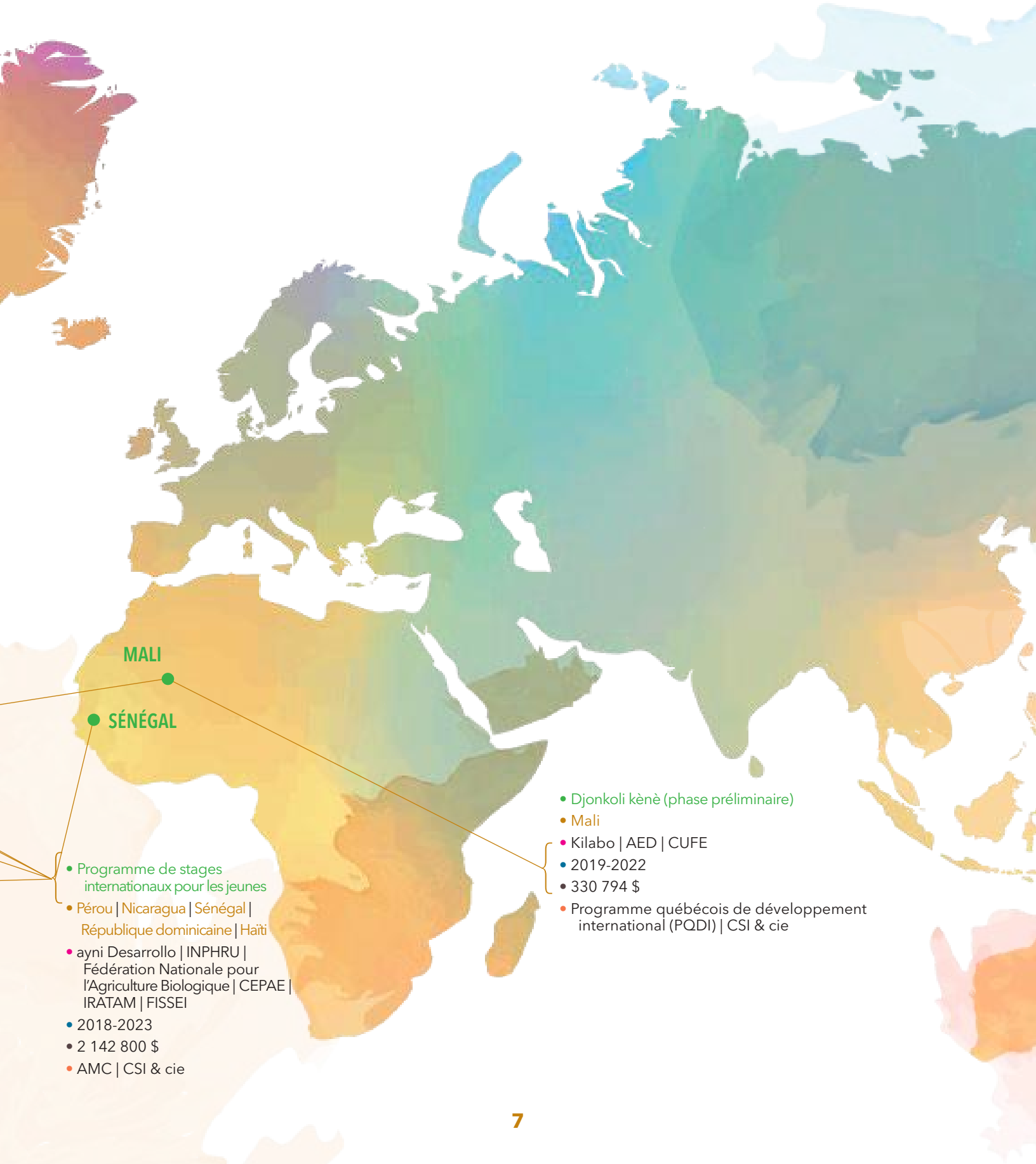
- Jaden nou se vant nou
- Haïti
- IRATAM | Centre universitaire de formation en environnement (CUFE)
- Phase 1 : 2017-2020
- Phase 2 : 2020-2023
- Phase 1 : 476 744 $
- Phase 2 : 428 824 $
- Programme de coopération climatique internationale (PCCI) | CUFE | CSI & cie

- Nouveau Québec sans frontières
- Pérou | Nicaragua | Mali | Canada
- ayni Desarrollo | Instituto de Promoción Humana (INPHRU) | Kilabo
- 2021-2024
- 975 000 $
- MRIF

- Québec sans frontières[1]
- Pérou | Nicaragua | Haïti
- ayni Desarrollo | INPHRU | Institut de Recherche et d'Appui Technique en Aménagement du Milieu (IRATAM)
- 2019-2022
- 479 700 $
- MRIF | Stagiaires | CSI & cie

[1] Le programme Québec sans frontières a autorisé une réorientation des fonds des stages annulés vers un soutien à la programmation de nos partenaires outre-mer (Pérou, Haïti et Nicaragua) et du CSI.

- Nom du projet
- Pays
- Partenaires
- Durée du projet
- Budget total
- Bailleurs de fonds




- Programme de stages internationaux pour les jeunes
- Pérou | Nicaragua | Sénégal | République dominicaine | Haïti
- ayni Desarrollo | INPHRU | Fédération Nationale pour l'Agriculture Biologique | CEPAE | IRATAM | FISSEI
- 2018-2023
- 2 142 800 $
- AMC | CSI & cie

- Djonkoli kènè (phase préliminaire)
- Mali
- Kilabo | AED | CUFE
- 2019-2022
- 330 794 $
- Programme québécois de développement international (PQDI) | CSI & cie

# Haïti et Nicaragua

## Accroître la résilience face aux changements climatiques via la promotion d'une agriculture diversifiée et durable

Si la crise climatique nous menace toutes et tous, elle nous affecte de manière bien inégale. Ce sont souvent les groupes ayant le moins contribué aux changements climatiques (pays du Sud, femmes, peuples autochtones) qui en subissent les plus lourdes conséquences: une injustice profonde dont les pays du Nord sont responsables.

Et les conséquences, ces populations vulnérables les subissent au quotidien: saisons des pluies sans pluie, récoltes perdues, plus grande dépendance aux importations. À cela s'ajoutent les cyclones de plus en plus violents et fréquents, l'augmentation de la température moyenne et la hausse progressive du niveau de la mer. L'urgence climatique y est sans équivoque.

### NOTRE JARDIN, NOTRE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Souhaitant accompagner les Haïtiennes et les Haïtiens dans la prise en charge de la lutte contre les changements climatiques, le Carrefour de solidarité internationale s'affaire, depuis maintenant plus de trois ans, à accroître et à stabiliser la sécurité alimentaire dans le département du Nord-Est par le biais du projet Jaden nou se vant nou.

Pilotée en étroite collaboration avec notre partenaire de longue date, l'Institut de recherche et d'appui technique en aménagement du milieu (IRATAM), la première phase de l'initiative, qui s'est terminée en décembre 2020, aura permis d'amorcer l'adaptation essentielle des pratiques agricoles à la nouvelle réalité dictée par les aléas climatiques.

Malgré les crises multidimensionnelles (sociale, économique, politique et sécuritaire) qui perdurent en Haïti, complexifiant les interventions sur le terrain, la mobilisation autour du projet est grande: les paysan·ne·s sont bien résolu·e·s à surpasser les entraves. En effet, il n'y a qu'à jeter un coup d'œil aux champs pour le comprendre. Le nombre de personnes ayant eu recours aux pratiques d'agroforesterie diversifiées et adaptées a **presque triplé** dans la dernière année.

Quant au discours valorisant l'importance d'effectuer une transition vers des pratiques agricoles adaptées aux aléas climatiques, il continue de faire son bout de chemin au sein du personnel de l'IRATAM. À preuve, les services de soutien offerts intègrent de plus en plus cette notion de prise en charge locale de cette lutte. C'est un modèle agroforestier plus résilient et durable qui se bâtit progressivement.

Parmi les actions mises en place pour en arriver là, soulignons l'offre de formation et de soutien direct offerts aux familles membres des coopératives, notamment par le biais de jardins-modèles, la production et la diffusion d'émissions de radio sur l'intégration de cultures adaptées aux changements climatiques et la consolidation des activités de la boutique d'intrants agricoles, des fonds de stockage et de la mise en marché groupée. Au terme des trois ans, ce sont quelque **5 500 personnes qui ont bénéficié des retombées du projet**.

Et depuis septembre 2020, une deuxième phase du projet s'est mise en branle, mettant à profit les apprentissages et les succès réalisés lors de ce premier volet. Nous misons, cette fois-ci, sur l'intégration de la banane plantain, culture bénéfique et rentable pour soutenir une transition dans l'affectation des terres non boisées, en association progressive avec divers arbres et arbustes fruitiers et certaines variétés de pois.

D'ailleurs, la production des plants de la première année du projet est déjà en cours. **Près 60 000 plants seront distribués à l'automne 2021**. Et question d'accélérer la production et soutenir l'intégration rapide de cette culture, trois germoirs ont été mis en place dans les pépinières centrales des coopératives pour former les membres des coopératives à la méthode PIF (plants issus de fragments de tiges) qui permet de multiplier plus rapidement les pieds de banane plantain.

Par ailleurs, l'ouverture d'une deuxième boutique d'intrants agricoles à Bois-de-Laurence, qui facilitera grandement la distribution de ces plants, est prévue pour décembre 2021. Tout est donc mis en place pour s'attaquer au défi de la transition.

## UNI·E·S CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Cette année a également permis au CSI de recréer des liens avec un ancien partenaire nicaraguayen, l'Instituto de promoción humana (INPRHU), un organisme qui intervient dans la région de Madriz pour améliorer les conditions sociales des femmes, des jeunes et des communautés rurales.

Située dans le corridor sec du Nicaragua, cette zone est frappée de plein fouet par les aléas climatiques: la période de sécheresse s'y allonge et la saison des pluies s'y fait attendre, menaçant la sécurité alimentaire de plusieurs communautés rurales. Depuis le début de la pandémie, ces communautés ont été grandement fragilisées.

C'est donc dans l'optique de renforcer le pouvoir-agir de notre partenaire en cette période exceptionnelle, que nous avons travaillé main dans la main avec lui pour élaborer et mettre en oeuvre un projet visant, d'une part, à accroître la sécurité alimentaire et à appuyer l'adaptation des communautés aux changements climatiques et, d'une autre, à sensibiliser les populations locales à la COVID-19.

Cette collaboration aura permis de faire une différence dans la vie de 40 femmes et 40 hommes de San Lucas, en leur permettant d'acquérir de nouvelles connaissances sur l'agriculture bio-intensive et l'irrigation goutte à goutte et en mettant à leur disposition les ressources nécessaires pour assurer la transition vers ces nouvelles pratiques. Ce sont donc **80 familles qui ont pu diversifier leur alimentation** grâce aux récoltes issues de leur parcelle de jardin.

Les 40 femmes et 40 hommes mobilisé·e·s lors du projet ont aussi participé à une campagne de reforestation pour protéger les sources d'eau et les endroits vulnérables de leur communauté. Au total, près de **23 000 arbres ont été plantés** à San Lucas.

Enfin, les bénéficiaires ont participé à l'élaboration d'un plan d'action communautaire sur la résilience sanitaire et communautaire face aux changements climatiques, une initiative qui a contribué à sensibiliser, à la fois, les populations locales et les instances gouvernementales à l'importance d'adapter ses habitudes (recours à certaines pratiques agricoles, utilisation des ressources hydriques) aux impacts des changements climatiques.

# Pérou

## Promouvoir le plein exercice des droits sexuels et reproductifs et lutter contre la violence envers les femmes en démocratisant le savoir et en actualisant les rapports de genre

Alors que le Pérou a été sérieusement touché par la pandémie, ce sont les femmes et les adolescentes qui en ont ressenti les plus grands impacts. En effet, avant la pandémie, près des trois quarts des femmes actives occupaient un emploi informel, donc n'avaient aucune garantie de pérennité de leur moyen de subsistance. Les mesures sanitaires, imposées dès les premiers jours de la pandémie, ont eu pour conséquence d'éliminer la majorité de ces sources de revenus. Elles ont également eu pour effet d'accroître la vulnérabilité des femmes et des adolescentes face à la violence de genre (physique, psychologique et sexuelle) et aux grossesses non désirées et de limiter leur accès aux services de santé sexuelle et reproductive.

### UN RÉSEAU MOBILISÉ ET OUTILLÉ

Notre partenaire local, ayni Desarrollo, qui a été et est toujours témoin des répercussions de cette crise au sein des communautés, a su développer de nouvelles approches pour aborder ces enjeux auprès des communautés machiguengas de la province de La Convención. Isolées et peu desservies par les services financés par l'État, ces populations autochtones figurent parmi les plus vulnérabilisées.

Une nouvelle campagne, intitulée Les quatre pas pour le bon futur des filles et adolescentes autochtones, a notamment permis de sensibiliser les agentes de santé machiguengas du moyen Urubamba, les membres du personnel des centres de santé locaux et des écoles et les autorités gouvernementales aux problématiques locales et de les outiller pour intervenir auprès de la population. D'ailleurs, ayni Desarrollo a produit divers outils de formation et de sensibilisation (vidéos, affiches, dépliants, etc.) afin de leur permettre de transmettre plus facilement ce savoir. Ces interventions, combinées à une foule d'autres efforts de sensibilisation (visites à domicile, diffusion d'émissions de radio et de télévision), ont rejoint **près de 20 000 personnes**.

Par ailleurs, notre partenaire a offert, en formule hybride (présentiel/virtuel), 4 sessions de formation sur l'éducation sexuelle intégrale à **24 enseignant·e·s provenant des 3 écoles secondaires** du moyen Urubamba. En marge de ces dernières, des ressources éducatives adaptées au mode d'enseignement virtuel leur ont été remises et un soutien direct leur a été offert lors de leurs premières interventions auprès de leurs élèves.

D'autre part, des sessions de formation sur la violence de genre ont aussi été offertes aux **enseignant·e·s de 34 institutions éducatives** en concertation avec le Centre urgence femme et la commission scolaire de Comas. L'objectif: accroître leur capacité à détecter et à dénoncer des cas de violence, de même qu'à sensibiliser et à prévenir la traite de personnes, le harcèlement, la violence sexuelle et les grossesses précoces.

De la même manière, une **trentaine de professionnel·le·s de la santé de Comas** ont été formé·e·s en santé sexuelle et reproductive et en violence de genre. Durant ces séances, une attention particulière a été accordée à l'importance d'une saine collaboration entre les promotrices en santé du réseau populaire de santé de Collique et les centres de santé locaux notamment dans le cadre du recensement des adolescentes enceintes et de leur suivi, mais aussi dans la sensibilisation des femmes et adolescentes aux services de planification familiale. Dorénavant sensibilisé·e·s au caractère essentiel que revêt cette collaboration, les participant·e·s se sont toutes et tous engagé·e·s en ce sens afin de pallier les problématiques locales.

Ayni Desarrollo est aussi intervenu auprès de groupes de femmes et de jeunes afin de les outiller dans leur utilisation des plateformes numériques et ainsi maximiser leurs efforts pour la défense des droits des femmes. Ça a aussi été l'occasion de les informer davantage sur la vaccination contre la COVID-19 et les ressources disponibles en termes de sécurité citoyenne et de santé maternelle.

Si la maison d'hébergement pour les femmes victimes de violence n'a pas pu fonctionner pendant plusieurs mois en raison de la pandémie, ayni Desarrollo a tout de même maintenu sa relation avec la municipalité de Comas en vue d'une éventuelle réouverture (lorsque la situation sanitaire le permettra). De plus, les services du Defensoria Gregoria Sanchez, un organisme voué à la défense des droits des femmes, ont été repensés afin de pouvoir maintenir l'accompagnement des victimes de violence. Les nouvelles mesures ont permis à **47 femmes et 7 hommes** de recevoir des conseils légaux et psychologiques via téléphone et Zoom.

## AU COEUR DES PRIORITÉS LOCALES

Malgré les mesures de confinement, notre partenaire a réussi à réactiver l'instance de concertation en lutte contre la violence de genre à Comas. Et les accomplissements sont considérables: la rédaction et la mise en oeuvre d'un plan d'action, la mise sur pied de commissions spécialisées en lutte contre le harcèlement sexuel, l'élaboration d'outils de sensibilisation. À cela s'ajoutent plusieurs événements publics (en virtuel et en présentiel). Au total, ce sont quelque **9670 personnes, dont une vingtaine d'acteur·rice·s locaux**, qui ont été informées puis sensibilisées aux droits sexuels et reproductifs et au droit à la non-violence par le biais de ces actions.

Finalement, il est impossible de passer sous silence les efforts de plaidoyer déployés par ayni Desarrollo. L'organisation a notamment conseillé les fonctionnaires de la municipalité d'Echarate et de La Convención sur des dossiers ayant à trait aux droits humains et les a accompagné·e·s dans l'implantation de politiques et de plans sur l'égalité de genre, la lutte contre les violences envers les femmes et la prévention des grossesses chez les adolescentes. Plusieurs avancées relatives à l'implantation d'une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence à Quillabamba et à la mise en application d'un plan local d'égalité des genres découlent de ce travail.

# Mali

## Réduire la pauvreté grâce au soutien de proximité en entrepreneuriat

Au cours de la dernière année, ce sont des millions de gens qui ont basculé dans l'extrême pauvreté, menaçant leur sécurité alimentaire et leur capacité d'obtenir des soins de santé. Et l'un des visages de cette pauvreté est le Mali.

Le pays figure parmi les plus vulnérables avec un indice de développement humain le classant au 184e rang sur 189. Là-bas, plus des deux tiers de la population vivent en situation de pauvreté multidimensionnelle, une problématique particulièrement criante chez les femmes et les jeunes, deux groupes marginalisés au Mali.

L'accès difficile au crédit et le manque de soutien de leur communauté les retiennent prisonniers du cercle vicieux de la pauvreté. Devant l'absence de perspectives encourageantes, certains décident de joindre les rangs de groupes radicaux, qui leur laissent miroiter un avenir prometteur, créant ainsi un climat d'insécurité.

### L'ESPACE DÉDIÉ À SES ACTIVITÉS PERSONNELLES

Lancé en 2019, le projet Djonkoli kènè vise à remédier à ces problématiques en développant une nouvelle approche de soutien de proximité en entrepreneuriat portée par des acteurs locaux de développement.

Si les crises sanitaire, sécuritaire, sociale et politique survenues l'an dernier ont complexifié la mise en œuvre du projet, notre partenaire, l'association Kilabo, ainsi que les membres des fédérations paysannes, associations de femmes et forums villageois, étaient bien décidé·e·s à surpasser les défis.

D'une part, des outils de suivi et de soutien aux initiatives entrepreneuriales adaptés au contexte rural malien ont été développés et, d'une autre, la mobilisation et la formation d'ambassadeurs se sont amorcées.

En effet, **30 femmes et 30 hommes** ont été formé·e·s puis outillé·e·s en vue d'animer des activités de sensibilisation et de mentorat auprès de milliers de femmes et de jeunes. En marge de cette formation, les ambassadeurs et ambassadrices ont été accompagné·e·s dans l'animation de **134 séances de sensibilisation** sur l'importance de l'entrepreneuriat et du soutien aux initiatives entrepreneuriales locales.

Un travail de sensibilisation sur le droit à un niveau de vie suffisant (droit à l'alimentation, au logement, à l'habillement, aux soins médicaux, aux services sociaux, etc.) a aussi été réalisé auprès des membres des fédérations paysannes et des associations de femmes. Au total, **37 séances de sensibilisation** ont été animées. L'objectif: inciter les responsables de ces groupes de base à s'engager dans la promotion et la protection du droit à un niveau de vie suffisant.

D'ailleurs, **12 formations** leur ont aussi été offertes pour approfondir leurs connaissances sur le droit à un niveau de vie suffisant. À cela s'ajoutent **12 autres formations** sur les techniques de plaidoyer et de lobbying afin de les outiller pour mobiliser les élu·e·s locaux sur la question.

Finalement, l'équipe de Kilabo s'est affairée à élaborer une stratégie de mise à disposition des fonds d'approvisionnement en produits et biens et à développer des outils d'analyse et de traitement des propositions de projets entrepreneuriaux destinés aux fédérations paysannes, associations de femmes et forums villageois.

La prochaine étape sera de lancer le processus d'identification des participant·e·s aux ateliers d'exploration en entrepreneuriat et de les aider à dégager des idées d'initiatives viables. S'en suivront l'analyse et la sélection des projets porteurs qui bénéficieront des mesures de soutien et d'accompagnement.

Si l'initiative est actuellement expérimentée à petite échelle grâce à un soutien du ministère des Relations internationales et de la Francophonie, nous souhaitons la faire croître afin de rejoindre un nombre grandissant de bénéficiaires. L'équipe s'affaire d'ailleurs à planifier un déploiement à plus vaste échelle de cette approche innovante de soutien à l'entrepreneuriat.

## UN PROJET SYMBOLE D'ESPOIR

Deux ans se sont bientôt écoulés depuis l'amorce de ce projet au Mali et l'engouement envers ce dernier n'a cessé d'augmenter auprès des membres des fédérations paysannes et des associations de femmes, qui y voient une réponse pérenne à la pauvreté dont elles et ils sont prisonnier·ère·s.

Pour Djotigui Doumbia, un jeune agriculteur de 24 ans du village de Niabroundjila, Djonkoli kènè est un véritable symbole d'espoir. Voilà près de trois ans qu'il tente de mettre sur pied un atelier d'embouche ovine. Faute d'expertise, Djotigui peine à le faire décoller. Le projet se veut donc une opportunité unique de recevoir un appui et des conseils.

« **L'ère est venue pour nous de ne plus échouer dans nos entreprises. Avec cette approche originale, nous serons désormais à l'abri des erreurs qui sont fatales à nos initiatives.** »

Ce qui permettra au projet de réussir là où plusieurs ont échoué, c'est son approche de soutien de proximité, soutient Sounjoura Sangaré, femme entrepreneure à la tête d'un petit commerce de pâte d'arachide depuis 13 ans dans le village de Bonzibougou.

« **[Il] va garantir, à chaque femme entreprenante, la chance de réussir en affaires et de sortir du cercle vicieux de la misère** », dit-elle sous un ton convaincu à la sortie de l'une des séances de sensibilisation donnée par l'équipe de Kilabo.

Mère de six enfants, Djénébou Diarra s'est elle aussi réjouie de l'initiative pilotée par Kilabo. « **Fini l'exode de mes enfants! Ils seront désormais à côté de moi pour développer leur propre entreprise** », s'est exclamée la veuve de 52 ans qui vit dans le village de Kégné-sofa.

# Stages et volontariat

## Repenser les rapports Nord-Sud grâce au volontariat

Tous les ans, le Carrefour de solidarité international permet à des dizaines de stagiaires de vivre une opportunité de stage auprès de nos partenaires outremer, une chance unique de s'engager, de s'ouvrir au monde et de s'imprégner de la solidarité.

Si la pandémie est venue secouer le secteur en paralysant la mobilité internationale, la dernière année nous aura permis de repenser la formule. L'équipe a travaillé à pied d'œuvre afin d'offrir de nouveau cette expérience à notre jeunesse si bien qu'au printemps, le CSI faisait partie des premières organisations canadiennes à annoncer la reprise du programme de stages internationaux pour les jeunes. Un accomplissement qui a été possible grâce à la souplesse, la créativité et l'engagement de nos partenaires et de nos bailleurs de fonds.

Pas moins d'une quinzaine de mandats virtuels ont alors été affichés: des postes dans divers domaines allant du travail social aux communications en passant par l'environnement ou l'agriculture.

L'engouement ne s'est pas fait attendre très longtemps. Dès les premiers jours, bon nombre de jeunes ont communiqué avec nous pour nous signaler leur intérêt à œuvrer auprès de nos partenaires. S'il n'était pas possible pour eux d'aller sur le terrain, il n'en demeure pas moins que leur désir de faire une différence et de devenir de meilleurs citoyens du monde était bien vivant.

Dans la dernière année, **12 stagiaires ont eu la chance d'œuvrer, à distance, au Pérou, au Nicaragua et au Sénégal**. Elles et ils ont notamment mené des recherches documentaires sur l'impact de la pandémie et développé des outils et guides pédagogiques, permettant à nos partenaires de mieux planifier leurs actions et de faciliter leurs interventions auprès de leurs bénéficiaires. Si l'appui des stagiaires a grandement été apprécié par ceux-ci, il n'en demeure pas moins que ce sont nos stagiaires qui ont le plus retiré de ce stage.

Toutes et tous étaient d'ailleurs sans équivoque: cette expérience aura marqué leur vie pour le meilleur et les apprentissages qu'elles et ils ont faits au cours de ces quatre mois auront défini et enrichi leur vision de notre monde. Plusieurs ont d'ailleurs témoigné que le stage les a amené·e·s à se questionner sur leurs façons d'être, de faire et de vivre, repensant au passage les relations entre le Nord et le Sud global.

**« N'ayant pas d'expérience antérieure en coopération internationale, mon stage m'a appris le fonctionnement de ce milieu et l'importance qu'occupe la collaboration dans les projets Nord-Sud. Mes interactions, tant avec le CSI, le partenaire local, et les autres stagiaires, m'ont reconnectée à l'importance que certaines valeurs ont pour moi et m'ont amenée à reconsidérer mes perspectives de carrière de sorte à accorder une place centrale à la justice sociale. »**

Odile-Anne Desroches, stagiaire PSIJ en gestion des émotions au Nicaragua

**« Tombant en amour avec le Nicaragua comme touriste il y a quelques années, travailler en collaboration et interchanger des connaissances avec le partenaire INPRHU a été un grand privilège pour ma part. J'ai voulu m'impliquer, m'enrichir et m'initier à la coopération internationale et mes valeurs correspondaient avec la philosophie du CSI quant au développement de partenariats forts et à long terme avec des organisations de la société civile. Le stage m'a fait réaliser à quel point les collaborations à travers le développement international sont précieuses et qu'elles peuvent réellement améliorer le monde dans lequel nous vivons. J'ai aussi compris que les partenariats venant des Nord doivent être entrepris par des professionnel·le·s compétent·e·s, conscient·e·s de leurs privilèges et désirant·e·s de déconstruire les rapports de pouvoir structurants. »**

Marilou Dubuc, stagiaire PSIJ en santé sexuelle et reproductive au Nicaragua

# Éducation à la citoyenneté mondiale

## Favoriser la mobilisation de la population dans des actions de solidarité internationale

La dernière année a été marquée par plusieurs activités en ligne afin de maintenir la population estrienne mobilisée envers les enjeux de solidarité internationale.

D'abord, les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) ont **sensibilisé 4324 personnes via 3 principales activités** sous le thème *Les migrations...des histoires humaines*.

Un partenariat a notamment été établi avec l'Université populaire de Sherbrooke pour offrir un cours d'introduction aux enjeux migratoires en Estrie avec le professeur Serge Granger de l'École de politique appliquée. Puis, le film *Dheepan*, qui nous plonge dans le parcours de réfugié·e·s srilankai·se·s en France, a été rendu disponible gratuitement pour une écoute en ligne pendant les JQSI.

Enfin, *Portraits estriens*, une série de neuf courts vidéos, a connu un vif succès grâce à la collaboration de plusieurs partenaires: le Service d'aide aux néo-canadiens, l'École de politique appliquée, le Collectif avec les personnes migrantes contre le racisme, la Fédération des communautés culturelles de l'Estrie, Actions interculturelles et l'artiste Nátali De Mello. Ces capsules témoignages ont notamment été citées comme une belle réussite des JQSI par la ministre des Relations internationales et de la Francophonie.

Puis, la grande nouveauté de l'an dernier: le début de notre contribution aux activités d'éducation du Programme de coopération volontaire (PCV) du CECI. En ce sens, un consortium a été créé avec nos ami·e·s du Comité de Solidarité/Trois-Rivières et du Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Parmi les réalisations, soulignons la **vaste enquête menée auprès de 1026 Canadien·ne·s,** en février 2021, afin de mieux connaître leurs intérêts envers les thématiques de la solidarité et du développement internationaux et les enjeux qui y sont liés. Les résultats recueillis nous permettront d'offrir des opportunités d'apprentissage, de développement et renforcement des capacités et d'engagement adaptées aux besoins qui auront été identifiés, notamment en Estrie.

Dans le cadre de ce consortium, nous avons aussi pris l'initiative de créer une capsule vidéo, en collaboration avec notre partenaire Concertaction femmes Estrie, afin de souligner les 50 ans de la première marche du 8 mars au Québec.

Cette capsule historique a notamment permis de donner la parole à Florence Benedict, représentante abénakise à Femmes autochtones du Québec. Il s'agit d'une première collaboration directe du CSI avec une représentante de la nation W8banaki, traditionnellement présente sur le territoire N'Dakinna, qui couvre l'ensemble de la région de l'Estrie. La vidéo a **près de 4000 vues sur les réseaux sociaux**.

Enfin, le CSI a aussi été présent dans bon nombre d'événements locaux, notamment pour participer à des discussions suivant des projections du documentaire *Woman* et lors du lancement sherbrookois du livre Perdre de Sud de Maïka Sondarjee. Un entretien via Facebook live a aussi été organisé dans le cadre de la Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles en compagnie de Valeria Valencia Valle, la photographe de notre exposition sur la parentalité à travers le monde, afin de parler de son expérience interculturelle dans le cadre de ce projet.

Bref, l'année 2020-2021 a été bien remplie en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale et aura permis de nouer de nouvelles relations et explorer des méthodes de sensibilisation et de mobilisation alternatives!

## Enrichir le sac à dos citoyen de notre jeunesse par le biais de la participation citoyenne

Le CSI coordonne depuis plusieurs années des projets incontournables en lien avec la participation citoyenne des jeunes. En effet, la Commission jeunesse de Magog (CJM), le Conseil municipal jeunesse de Sherbrooke (CMJ) ainsi que la Simulation de l'Assemblée générale des Nations unies (SAGNU) sont trois activités d'initiation à la citoyenneté mondiale qui fournissent aux jeunes des outils essentiels pour être des agent·e·s de changements.

Puisque ces projets représentent souvent une première expérience de participation citoyenne pouvant servir de tremplin vers une citoyenneté plus active, le CSI, de même que ses partenaires, ont fait preuve de créativité afin d'offrir ces activités dans une formule sécuritaire, pédagogique et stimulante, malgré le contexte sanitaire que l'on connaît.

### CONSEILS JEUNESSE

Les conseils jeunesse se sont déroulés entièrement en ligne via de courtes rencontres hebdomadaires afin de maintenir la motivation des jeunes. Afin de souligner leur implication dans le projet, chaque participant·e a reçu à son domicile une boîte personnalisée dans laquelle se trouvait du matériel éducatif et... des collations à grignoter lors de chaque rencontre! Les **16 jeunes de Sherbrooke et les 5 jeunes de Magog** qui ont pris part à cette activité ont grandement apprécié leur expérience!

Rappelons qu'en plus de permettre l'acquisition de nouveaux savoir-être et savoir-faire, les conseils jeunesse génèrent de réels changements systémiques puisque les recommandations des jeunes sont remises à leur conseil municipal.

Celles-ci mènent souvent à la prise d'engagements, à la mise en œuvre de projets et même à l'adoption de nouveaux règlements. L'an dernier, par exemple, la Ville de Sherbrooke a mis en place un projet pilote de collecte de verre, une recommandation du CMJ en 2019.

### Thèmes abordés en 2020-2021

#### CONSEIL MUNICIPAL JEUNESSE DE SHERBROOKE

Des idées pour rendre la Ville de Sherbrooke innovante dans la lutte contre les changements climatiques

#### COMMISSION JEUNESSE DE MAGOG

Comment encourager la participation citoyenne des jeunes magogois et magogoises?

**« Je crois que le Conseil jeunesse m'a apporté plusieurs choses, mais surtout la découverte d'un autre monde. Je me rappelle quand on m'a proposé ce projet, j'étais plutôt hésitante. J'avais peur qu'on parle que de politique et que ça soit très sérieux. Mais en fin de compte, le conseil jeunesse m'a fait découvrir la politique sous un autre angle. Jamais je n'aurais cru dire un jour que j'ai aimé en apprendre sur la politique! Le projet final, les activités à chaque rencontre, le plaisir d'être avec différents jeunes de Sherbrooke, tout ça m'a apporté des découvertes. »**

Leïla Talbot, participante au Conseil municipal jeunesse de Sherbrooke 2020-2021

## SIMULATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

La SANGU a aussi fait peau neuve grâce à l'extraordinaire sens de l'adaptation de tous les partenaires du projet alors que les activités parascolaires inter-écoles étaient suspendues. Ainsi, plutôt que de réunir des jeunes de plusieurs établissements, chaque école participante a tenu une mini-SAGNU à l'intérieur de leurs classes. C'est ainsi que **145 jeunes de 5 écoles** ont pu bénéficier de formations sur l'ONU, la diplomatie et les relations internationales puis représenter leurs pays lors de l'Assemblée générale. Le défi des nombreuses formations à distance était de taille, mais les jeunes étaient extrêmement reconnaissant·e·s envers leurs professeur·e·s d'avoir usé d'ingéniosité pour offrir cette activité coup de cœur.

### Un partenariat essentiel

Le partenariat qui existe entre le CSI et l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke est au coeur de nos projets de mobilisation jeunesse. Dans le cadre de stages crédités, des étudiant·e·s au baccalauréat contribuent à la formation des élèves qui participent aux conseils jeunesse et à la SAGNU. Ils et elles peuvent ainsi exercer leurs capacités de vulgarisation, de représentation, de recherche et d'animation tout en cheminant dans leur parcours académique. Merci aux étudiant·e·s de rendre ces magnifiques projets possibles!

**« La Covid aura permis la participation de tous mes élèves de 5e secondaire, une occasion d'en faire un projet de classe actuel et motivant, au lieu de le réserver à quelques élèves seulement. Le tout s'est merveilleusement déroulé. Le CSI et l'Université de Sherbrooke se sont déplacés pour présider et animer l'activité dans le gym de l'école. Pour les élèves, ce fut l'un des seuls événements marquants de l'année, tout étant à l'arrêt. Les photos des élèves souriants sous leurs masques sont archivées dans leur album de finissants. Elles et ils ont beaucoup aimé! Bravo au CSI d'avoir su adapter la SAGNU et permettre aux jeunes de vivre cette expérience. »**

Guy Trépanier, enseignant de français à l'école secondaire de l'Odyssée à Valcourt

## Donner le pouvoir d'agir aux consommateurs d'ici en favorisant le commerce équitable

**L'achat de produits certifiés équitables permet de s'assurer que les producteurs du Sud bénéficient de conditions de travail plus justes, réduisant du même coup les inégalités.**

Dans la dernière année, le contexte pandémique nous aura rappelé un des grands impacts de la mondialisation sur la planète : nous sommes tou·te·s interrelié·e·s. Lorsque les frontières se sont mises à se refermer sur elles et que les commerces ont dû fermer leurs portes, le Québec n'a eu d'autres choix que d'encourager la population à favoriser l'achat local. En Estrie, le mouvement s'est fait ressentir et nos commerçants locaux ont pu, malgré les embûches causées par la pandémie, bénéficier de cette vague de solidarité. Mais qu'en est-il des bananes, du café, du thé, du sucre et tous ces autres produits consommés quotidiennement qui proviennent du Sud?

Selon des données recueillies par Fairtrade, les petits producteur·rice·s font déjà partie des personnes les plus pauvres au monde et « la perte de moyens de subsistance et le risque de chômage pour ces agricultrices et ces travailleurs s'aggravent dans le Sud global ».

Voilà pourquoi il est important de rester solidaires et de poser des gestes simples qui permettent à ces agriculteurs de bénéficier d'un meilleur salaire et de meilleures conditions de vie. L'achat de produits certifiés équitables est un de ces gestes concrets que nous, consommateurs et consommatrices, pouvons poser afin de démontrer notre soutien à ceux et celles qui nous nourrissent.

SHERBROOKE
VILLE ÉQUITABLE

En 2021, le mouvement Sherbrooke ville équitable (SVE) **a souligné ses 10 ans d'existence**. Bien que le contexte pandémique nous ait obligé·e·s à revoir le plan d'action et à restreindre le nombre d'activités publiques (kiosques, ateliers, etc.), plusieurs actions ont été réalisées l'année dernière afin de faire rayonner le commerce équitable à Sherbrooke. Il n'y a qu'à penser au cours introductif sur le commerce équitable organisé avec l'Université populaire de Sherbrooke ou encore aux concours mettant de l'avant des commerçants locaux.

Nous nous réjouissons également d'accueillir un nouveau campus équitable grâce à la désignation obtenue par le Cégep de Sherbrooke. Un engagement significatif qui permettra à un plus grand nombre de citoyen·ne·s d'être sensibilisés à l'importance du commerce équitable.

L'ANNÉE EN CHIFFRES…

**240 participant·e·s** aux ateliers sur le commerce équitable

**4 nouveaux membres** au comité directeur, dont le Cégep de Sherbrooke et le Collège Mont-Notre-Dame

**35 participant·e·s** à un cours en ligne sur le commerce équitable en collaboration avec l'Université populaire de Sherbrooke

### Sur nos réseaux sociaux

2000 abonné·e·s à la page Facebook
33 260 personnes atteintes
3750 interactions

# Communauté solidaire

Au Carrefour de solidarité internationale, nous avons la chance de pouvoir compter sur un réseau de soutien exceptionnel. En cette année hors de l'ordinaire, nous souhaitions mettre en lumière ces personnes qui nous permettent de poursuivre notre mission et de devenir une organisation foncièrement meilleure. Découvrez dans les prochaines pages ce qui les motive à s'investir pleinement au CSI et pourquoi il est important, selon eux, de promouvoir la solidarité internationale.

### DES REPRÉSENTANT·E·S ENGAGÉ·E·S

Composé de neuf membres issus de divers milieux, le conseil d'administration du CSI est un groupe dynamique qui partage une passion commune pour la solidarité. Engagé·e·s dans leur communauté, ses membres veillent à porter la vision de l'organisation et à la faire grandir.

## Conseil d'administration 2020-2021

| | |
|---|---|
| Présidence | Pier-Olivier St-Arnaud |
| Vice-présidence | Martin Gauthier |
| Trésorerie | Alain Frenette |
| Secrétariat | Karine Vézina |
| Administration | Karl Lussier |
| | Katherine Breton |
| | Martin Toussaint |
| | N'Diaga Ba |
| | Serge-Étienne Parent |

## Nos membres

### ORGANISMES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Action de développement humanitaire du Québec
Amnistie internationale - Estrie
Association des femmes de Saint-Camille
Collectif de coopération internationale du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
Congrégation missionnaire de Mariannhill
Développement et Paix - Estrie
Fraternité Haïti des Trois lacs
Groupe de Coopération Internationale de l'Université de Sherbrooke
Maison des jeunes Le passage
Solidarité Haïti en Estrie
Volontaires de la sensibilisation et de l'action humanitaire

### ORGANISMES ASSOCIÉS

Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie
Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke
Association malienne de Sherbrooke
Centre universitaire de formation en environnement et développement durable
Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie
École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke
École internationale du Phare
Cégep de Granby
Cégep de Sherbrooke
Journal communautaire Entrée libre
Radio Ville-Marie Estrie
USherbrooke International

### MEMBRES INDIVIDUELS

Alain Frenette
Chantal Bouchard
Janvier Cliche
Karl Lussier
Marie-Ève Chrétien
Paul Lavoie
Vanessa Cournoyer-Cyr
Alain Leclerc
Claude Dallaire
Judith Bergeron
Luc Loignon
Martin Gauthier
Serge-Étienne Parent
Amélie Soulard
Ghislaine Beaulieu
Katherine Breton
Mariame Cissé
Michèle Boissinot
Serge Grenier

# Six ans d'engagement

Toutes deux arrivées pendant une période charnière au CSI, Mireille Elchacar et Vanessa Cournoyer-Cyr, administratrices sortantes à l'automne 2020, ont grandement contribué à forger l'organisation telle que nous la connaissons aujourd'hui. Si le CSI peut maintenant se targuer d'être une référence dans le domaine de la solidarité internationale et de l'éducation à la citoyenneté mondiale, c'est notamment grâce à leur contribution.

Un merci tout particulier pour vos mandats respectifs à la présidence, votre enthousiasme envers les modalités de cogestion, qui ont été élaborées avec votre collaboration, et votre détermination à faire rayonner le CSI et ses projets.

MIREILLE ELCHACAR

« **Il était important pour moi de m'impliquer au sein du CSI parce qu'il s'agit d'un organisme à portée internationale qui est ancré dans sa communauté. Les échanges s'y font dans les deux sens: comment peut-on démontrer notre solidarité outre-mer et comment cette solidarité peut avoir des retombées ici, à Sherbrooke, à travers des activités de sensibilisation, d'échanges et de formation, entre autres auprès des jeunes.**

**Ma présidence s'est déroulée à un moment de grands changements au sein de l'équipe, qui souhaitait passer d'un mode de gestion traditionnel, hiérarchique, à un mode de fonctionnement davantage horizontal, avec la cogestion. Il a fallu s'assurer de faire une transition en douceur, de n'oublier aucun aspect et d'innover. Les résultats ont été probants: plus d'engagement de la part de l'équipe, meilleure répartition de la charge, moins d'épuisement, davantage d'écoute et d'empathie. Le mode de gestion du CSI fera assurément école.**

**À travers mon implication, j'ai reçu plus que donné: des rencontres avec des personnes de cœur, des apprentissages à plusieurs niveaux, et de l'espoir pour l'avenir. Je dis donc: MERCI et longue vie au CSI!** »

VANESSA COURNOYER-CYR

« **J'ai eu le bonheur de m'impliquer au sein du conseil d'administration du CSI durant six belles années. Six années au cours desquelles j'ai redécouvert une organisation à échelle humaine qui se démarque par ses valeurs de solidarité et de justice sociale, des valeurs que je partage profondément. Une organisation qui, dix ans plus tôt, m'a permis de découvrir l'univers de la solidarité internationale et m'a transmis ce désir de changer le monde, un geste à la fois. J'ai toujours considéré que la région des Cantons-de-l'Est était choyée de pouvoir compter sur une organisation comme le CSI, qui, jour après jour, agit pour défendre ces valeurs, ici comme ailleurs, et pour faire de ce monde un monde meilleur.**

**À titre d'administratrice et de présidente, je m'estime personnellement choyée d'avoir pu contribuer à la transformation majeure qu'a opérée l'organisation vers un modèle de gestion moderne et aligné sur ses valeurs qu'est celui de la cogestion. Ce fut un exercice riche en réflexions et en apprentissages qui, encore aujourd'hui, me rend fière du CSI et de ses pratiques d'avant-garde.** »

# À la croisée des chemins solidaires

Présent et actif en Estrie et outre-mer depuis plus de 40 ans, le Carrefour de solidarité internationale se veut avant tout un regroupement d'organismes qui œuvre pour l'égalité, la justice sociale et l'environnement, une véritable croisée des chemins solidaires. Le travail accompli par nos membres est incommensurable et son impact est certain.

## «ENSEMBLE, ON IRA LOIN!»

Il y a 20 ans, le CSI assistait à la naissance d'une belle et riche relation entre un village estrien, Saint-Camille, et une commune de neuf villages maliens, Dégnékoro. En dépit de la distance qui les séparait, ces deux communautés partageaient un réel lien de solidarité, qui se traduisait par un désir partagé à se connaître, à se reconnaître, à établir une relation de confiance et à concevoir des projets communs. Ni les défis de l'éloignement et la rareté des allers et retours n'auront tari cette union, qui continue de se consolider au fil des années.

L'année 2021 aura marqué un moment important entre les deux communautés puisque le chantier nature-culture des ateliers des savoirs partagés, qui réunissent des chercheur·euse·s et acteur·rice·s-terrains depuis 2012, vient de se concrétiser.

Des consultations et concertations ont été menées, au cours des dernières années, avec les différents acteurs de la commune de Dégnékoro afin de trouver la bonne formule: une **parcelle clôturée de 250m² accueillant 278 eucalyptus** dans le village de Sorokoroni.

Le maître d'œuvre est l'Association des femmes de la fédération Sindjiya, avec le soutien de la Fédération Sindjiya et de Kilabo pour la plantation et l'entretien. Le matériel, les plants et les intrants requis, de même que la compensation des cinq tonnes de GES produits dans le cadre du projet, ont été financés à même le budget du chantier nature-culture.

**« À terme, cette co-construction a permis de réaliser des gestes concrets pour faire face aux enjeux climatiques et environnementaux. Un projet gagnant-gagnant pour les deux communautés! »**

Louise Desrochers, coordinatrice de l'Association des femmes de Saint-Camille

# Des acteur·rice·s de changement

Le Carrefour de solidarité internationale est privilégié de pouvoir compter sur l'appui d'un réseau de donateurs et donatrices aussi mobilisé pour assurer la pérennité de ses activités et des actions de ses partenaires outre-mer. Lorsque appelé·e·s à se mobiliser, les sympathisant·e·s de l'organisation répondent présent·e·s et cela fait toute une différence dans l'impact que le CSI peut avoir auprès de ses partenaires.

## PORTEZ LA SOLIDARITÉ, ICI COMME AILLEURS

Au Pérou, les répercussions de la pandémie ont outrepassé le cadre sanitaire. Les mesures de confinement imposées par le gouvernement ont eu pour effet d'accroître la vulnérabilité des femmes, des adolescentes et des filles face aux violences de genre.

Il nous est donc apparu primordial d'établir, en étroite collaboration avec notre partenaire local, de nouvelles stratégies de sensibilisation et de plaidoyer et de mettre en œuvre une toute nouvelle initiative. Notre projet majeur en santé des mères, des nouveau-nés et des enfants venait alors tout juste de se clore.

Devant ce constat, le CSI a interpellé, en novembre 2020, son réseau afin d'amasser 5000 $, une somme destinée à soutenir cette programmation. Comme toujours, les sympathisant·e·s du CSI ont répondu à l'appel et en moins de deux mois, l'objectif était atteint.

Ce soutien exceptionnel de la Fondation a fait toute la différence pour notre partenaire local, ayni Desarrollo, qui avait dorénavant les moyens d'agir.

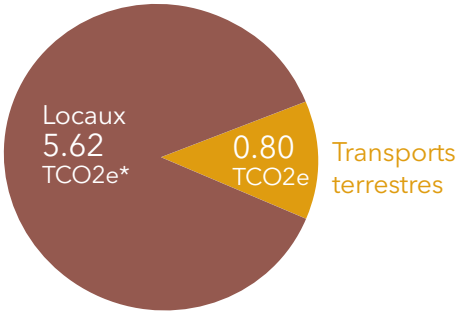
**« Grâce à la Fondation, les communautés autochtones amazoniennes des districts de Megantoni et Echarate considèrent dorénavant nécessaire de garantir un bon futur pour les filles et les adolescentes de leurs communautés. La campagne de sensibilisation Les quatre pas pour le bon futur des filles autochtones a généré des attitudes positives chez les agentes communautaires de santé, les autorités communales machiguengas et les fonctionnaires publics. »**

Ayni Desarrollo

# Bilan carbone

## Émissions

Les émissions recensées incluent les vols internationaux, l'énergie utilisée pour nos locaux ainsi que les déplacements de notre équipe au Québec.




**6,42 TCO²e***

## Captation

Le projet en coopération climatique internationale en Haïti, par l'implantation de techniques agroforestières, permet une captation de carbone.

**-5,22 TCO²e***

## Solde des émissions

Les émissions de l'organisation, moins le carbone capté par le projet en Haïti, représentent l'impact du Carrefour de solidarité internationale pour l'année. Pour contrebalancer celui-ci, le CSI a procédé à l'achat de crédits carbone auprès de Carbone Scol'Ère, qui contribue, par le biais d'un projet éducatif dans les écoles primaires québécoises, à accroître l'adoption de nouvelles habitudes de vie écoresponsables au sein des foyers, réduisant l'émission de GES.

**1,20 TCO²e***

ENTREPRISE
CRÉDIT CARBONE ÉDUCATIF MD
2020-2021
Je compense

*TCO²e: tonne équivalente de CO2. Comme le CO2 n'est pas le seul gaz à effet de serre, l'ensemble des émissions est transposé en TCO2e. Note: Plusieurs sources d'émission n'ont pas encore été prises en compte dans l'étude, notamment les matières résiduelles.

# Fondation du CSI

Créée en 2012, la Fondation du Carrefour de solidarité internationale a pour mission d'octroyer à l'organisation **une plus grande autonomie financière** et de diminuer sa dépendance aux principaux bailleurs de fonds gouvernementaux.

Les actifs de la Fondation sont composés de deux fonds dédiés en provenance de mécènes importants et de fonds accessibles provenant d'activités de financement.

## Conseil d'administration 2020-2021

| | |
|---|---|
| Trésorerie | Claude Jr Dostie |
| Administration | Robert St-Amant |
| | Alain Frenette |
| | Martin Gauthier |
| | Karl Lussier |

## Se repositionner pour mieux avancer

Le conseil d'administration de la Fondation a amorcé un exercice de réflexion stratégique afin de se doter des lignes directrices qui guideront leurs décisions dans les prochaines années. L'objectif: **s'adapter à la nouvelle réalité du milieu** pour mieux répondre à la mission de la Fondation, soit d'assurer la pérennité des activités du Carrefour de solidarité internationale et de ses partenaires.

Cette nouvelle orientation a permis au CSI d'**accroître son impact auprès de ses partenaires** en décrochant le financement maximal du programme Nouveau Québec sans frontières du ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Une réponse favorable qui découle d'un investissement important de ressources.

Le soutien de la Fondation au CSI nous a aussi permis de **traverser la crise** en maintenant l'équipe en place et les partenariats de longue date.

## Nouveaux axes d'intervention

### Financement de projets

Agir comme levier financier lors du développement de projets et participer au financement des contributions en espèces pour les projets obtenus.

### Développement de projets

Contribuer à défrayer le temps de travail nécessaire à l'élaboration des propositions de projet.

### Résilience de l'organisation

Soutenir le Carrefour de solidarité internationale lors de périodes de crise.

### LE CLIMAT AU COEUR DES PRÉOCCUPATIONS

Le plus récent rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat est sans équivoque: il est minuit moins une pour notre planète. Sans une intervention immédiate des gouvernements et la prise d'engagements ambitieux, les répercussions de la crise climatique seront irréversibles, dévastant tout particulièrement les pays les plus vulnérables. Les changements climatiques sont certainement l'un des problèmes les plus importants auxquels le monde actuel est confronté et l'action ne peut plus attendre.

Devant ce constat, la Fondation s'engage à **poursuivre son appui envers des projets de coopération climatique** pilotés par les partenaires du CSI. Parce qu'ensemble, nous pouvons faire la différence: marchons aux côtés de nos homologues du Sud dans cette lutte contre les changements climatiques et appuyons l'adaptation de leurs communautés.

## En 2020-2021 :

Notre communauté a accueilli **45 nouvelles personnes donatrices**.

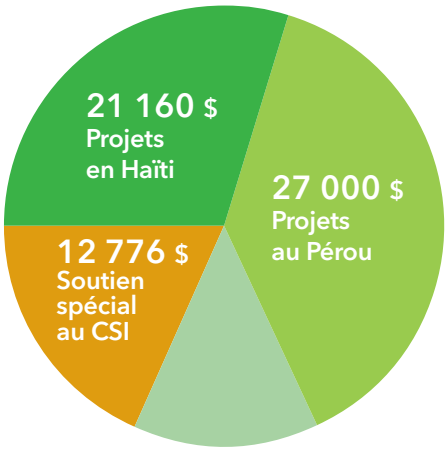
Près de **200 personnes ont fait un don** à la Fondation du CSI, permettant d'amasser **42 503$**.

Cette année, **7 sympathisant·e·s** ont adhéré au programme de dons récurrents.

Et grâce à votre générosité, nous avons pu amasser **5050$** pour assurer la continuité de la programmation au Pérou.

## Vos dons à l'oeuvre

**Total : 70 758$**




# Pourquoi faut-il encore donner au CSI?

**« La situation dans plusieurs pays du Sud, Haïti notamment, paraît si désespérée qu'on peut se demander s'il est encore utile de donner à des organismes de coopération internationale, alors qu'on a l'impression de verser de l'eau dans un puits sans fond et que notre don ne sert à rien.**

**Je me pose chaque année la question et comme ça fait plus de 40 ans qu'année après année, je fais un don toujours plus grand à la Fondation du CSI, je me la pose plus que jamais.**

**Il faut lire, cependant, le rapport annuel du CSI pour se rendre compte que l'organisme travaille sur le terrain, que ce soit au Mali, au Pérou ou en Haïti. Des partenariats solides sont établis, les liens sont tissés. Plus important encore: les mentalités. Or, le Carrefour de solidarité internationale a ici, dans notre région de l'Estrie, tout un programme éducatif, particulièrement dans les écoles secondaires. C'est là qu'on forge les citoyens de demain et qu'on les éveille à la solidarité internationale.**

**La solidarité: c'est le mot clé. La solidarité, le terrain, une équipe engagée et tout cela, sans relâche depuis bientôt 50 ans. Voilà pourquoi je continue à donner. »**

Guy Laperrière

# Finances

## PRODUITS 2020-2021

| | |
|---|---|
| SUBVENTIONS | |
| Gouvernement du Canada | 307 752$ |
| Gouvernement du Québec | 559 859$ |
| Municipalités | 40 162$ |
| Revenus de gestion des projets | 81 302$ |
| DONS EN ESPÈCES | |
| Fondation du CSI | 70 758$ |
| Autres donateurs | 136 996$ |
| DONS EN NATURE | 63 153$ |
| ADMINISTRATION | 65 525$ |
| 1 325 507$ | **TOTAL DES PRODUITS** |

## CHARGES 2020-2021

| | |
|---|---|
| FRAIS DE PROGRAMMATION | |
| Projets outre-mer | 698 762$ |
| Stages et volontariat | 191 451$ |
| Éducation du public | 142 922$ |
| Administration* | 271 249$ |
| 1 304 384$ | **TOTAL DES CHARGES** |

## EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES

21 123$

*Une fois retirés les revenus tirés de l'exploitation de notre immeuble à bureaux, le pourcentage de nos frais d'administration est de : **18,36%**

*Note: L'engagement à maintenir en poste l'ensemble de l'équipe de travail malgré la réduction de la programmation occasionnée par la pandémie de COVID-19 a fait croître les charges administratives supportées par l'organisation.

# Remerciements

Le Carrefour de solidarité internationale est une œuvre collective qui nous rassemble et nous permet d'avoir un impact réel sur le monde. Nous ne pouvons poursuivre notre travail de solidarité en Estrie et outre-mer sans l'appui de personnes et d'organisations qui croient en notre mission. C'est donc avec fierté et reconnaissance que nous souhaitons remercier nos membres ainsi que les nombreuses personnes ayant participé à nos projets au cours de l'année.

Nous aimerions également remercier nos bailleurs de fonds et nos partenaires : Affaires mondiales Canada, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, le ministère de l'Environnement et de la lutte contre les changements climatiques du Québec, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale, le Centre d'étude et de coopération internationale, la Fondation internationale Roncalli, la Fondation Louise Grenier, les oeuvres Régis Vernet, le fonds Marie-François, l'Alliance Syndicat et tiers-monde, l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, la Technique de travail social du Cégep de Sherbrooke, l'Accélérateur entrepreneurial Desjardins, le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable, la Fédération interprofessionnelle de la santé, les écoles secondaires de l'Estrie ainsi que les villes de Sherbrooke et de Magog. Finalement, un merci tout spécial aux précieux donateurs de la Fondation du CSI.

Ce n'est qu'ensemble, rassemblé·e·s par notre engagement, que nous sommes le Carrefour de solidarité internationale!

Canada

Québec

CECI

AQOCI
Association québécoise des organismes de coopération internationale

Ville de Sherbrooke

Ville de Magog

CRÉDITS PHOTOS
Jonathan Mercier : couverture, 8, 9, 23
Félix Boudreault : 2, 14
John Sébastien : 4
André Vuillemin : 10, 22
Valeria Valencia Valle : 11
Fatoumata Tioye Coulibaly : 12,13
Frédéric Côté : 16 (haut)
Jessica Garneau : 18

Carrefour de solidarité internationale | 165, rue Moore, Sherbrooke, QC J1H 1B8 | 819 566-8595 | info@csisher.com | csisher.com